



Au-delà du visible

Dirigé par : **Luca Giacomoni**

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

- Comédien.ne.s, danseur.euse.s, circassien.ne.s professionnel.le.s ayant plus de deux ans d'expérience dans leur pratique souhaitant travailler les notions d'organicité et d'invisible pour expérimenter d'autres figures de l'agir.

Effectif maximum : 14

DATE – DUREE – LIEU

Dates : du 3 au 14 juillet 2023 (off le dimanche 9/07) **Durée totale** : 104 heures – 11 jours

Lieu de formation : CENQUATRE – Établissement Artistique de la Ville de Paris

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Besoin professionnel :

La crise écologique et sociale de notre époque exige une révision totale de nos manières d'agir. Ce sont les valeurs de toute une civilisation qui sont en crise : la foi dans le progrès, la supériorité de l'homme sur la « nature », et la prétention de la raison de comprendre et maîtriser toute forme de vie. Le théâtre en fait partie. Le théâtre est un outil ancien : quel est son usage, sa vocation, sa raison d'être ? Loin d'être un simple espace de « représentation », le théâtre peut aussi être vécu comme un laboratoire où expérimenter d'autres figures de l'agir. Un lieu où l'humain a la possibilité de se reconnecter à sa racine et – tels nos ancêtres dans les grottes de Lascaux et Chauvet – raviver l'énigme d'être un corps vivant. Après avoir été défini « activité non essentielle » pendant la pandémie, il nous semble essentiel de réinterroger ses possibilités, à la lisière entre le visible et l'invisible.

Compétence visée :

- Remettre le sensible au centre du travail de l'interprète : aiguïser l'attention, s'ouvrir à d'autres expériences de vie, accueillir – dans le travail du plateau – la possibilité de phénomènes inhabituels et non explicables rationnellement.

Objectifs du stage :

- Savoir s'inscrire dans une démarche individuelle et collective de recherche et d'expérimentation.
- Comprendre la notion d'organicité, cette autre mémoire qui sous-tend le vivant dans toutes ses dimensions (instinct et intuition, ensemble).
- Savoir travailler la dissociation entre action physique et action verbale.
- Penser la place du théâtre en résonance avec d'autres espaces géographiques et sociaux.

ORGANISME DE FORMATION

Chantiers Nomades 4 Av. Charles De Gaulle - 38800 Le Pont de Claix - www.chantiersnomades.com

Siret : 501 087 076 000 37 – *NAF* 8559 B N° d'enregistrement à la Préfecture de Région 82380421938 ° Certifié Qualiopi

Interlocutrice à la disposition des stagiaires : Estelle Pantalone

Tél. : 04 76 25 21 95 - **E.mail** : com@chantiersnomades.com

Présentation du stage :

Introduction

La catastrophe écologique et sociale de notre époque exige une révision totale de nos manières d'agir. Ce sont les valeurs de toute une civilisation qui sont en crise : la foi dans le progrès, la supériorité de l'homme sur la « nature », et la prétention de la raison de comprendre et maîtriser toute forme de vie. Baptiste Morizot parle à juste titre d'une *crise de la sensibilité* : une crise de l'attention politique et de nos relations avec le vivant.

Le théâtre, de mon point de vue, en fait partie. Si la création est pétrie d'idées (même en défendant de causes justes telles que l'écologie, la décolonisation ou le féminisme), si chaque acte repose sur l'obéissance d'un corps sensible aux injonctions du mental, et si les êtres humains deviennent la matière première de « productions » servant le marché de la culture – le théâtre s'inscrit dans ce même courant d'exploitation du vivant.

Alors comment éviter d'être l'énième distraction collective, et jouer le rôle des musiciens qui divertissent les passagers de la première classe pendant que le navire coule ? N'y-a-t-il pas une contradiction évidente entre manifester le matin contre l'inaction envers le réchauffement climatique, et voir le soir des spectacles remplis d'écrans ? A mon sens, le théâtre ne peut qu'être authentiquement subversif s'il a le courage de renverser les valeurs qui nous mènent aujourd'hui vers la sixième extinction massive.

Au-delà du visible

Le théâtre est un outil ancien : quel est son usage, sa vocation, sa raison d'être ? Loin d'être un simple espace de « représentation », le théâtre peut aussi être vécu comme un laboratoire où expérimenter d'autres figures de l'agir. Un lieu où l'humain a la possibilité de se reconnecter à sa racine et – comme dans les grottes de Lascaux et Chauvet – raviver l'énigme d'être un corps vivant, à la lisière entre le visible et l'invisible.

Remettre le sensible au centre de notre travail signifie aiguïser l'attention, s'ouvrir à d'autres expériences de vie et accueillir la possibilité de phénomènes inhabituels et « étranges ». C'est précisément l'objet de ce chantier. Hamlet dit au Spectre : « Va, je te suis ». Nous ferons de même avec ce qui apparaît et, pour une fois, nous renoncerons à la tentation de le ranger dans les catégories du connu. En nous méfiant surtout d'une rationalité à la farouche tendance à mépriser ce qui ne tombe pas sous son influence.

Ce chantier sera donc un laboratoire où explorer, avec la rigueur que toute création exige, ce qui demeure au-delà du visible : du « théâtre vécu » de Michel Leiris au phénomène de l'entente des voix, de l'animisme aux pratiques de « dialogue avec les morts », des membres fantômes au chamanisme. Pour cela, je souhaite inviter des scientifiques, anthropologues, ethnographes et philosophes – afin d'offrir aux stagiaires d'autres cartographies de l'*ouvert*, d'autres horizons nourrissant l'écrin du travail au plateau. Loin de toute forme d'exotisme, regarder ailleurs et décentrer le regard permettra concrètement de poser des nouvelles questions à notre propre matériel.

Le chantier

La question écologique de comment habiter le monde, en cohabitant avec d'autres formes de vie, va de pair avec la question : qu'est-ce qui nous habite ? Parfois l'*acteur* – c'est à dire, l'*être humain en action* – est mu par quelque chose de plus grand que lui, qui le guide et l'instruit à la fois. C'est un fait tangible, reconnaissable. Pour vivre cette expérience, chaque journée de travail sera organisée en trois temps : Le matin sera dédié à la recherche de l'*organicité*. La préparation physique et vocale du matin servira à savourer le goût de cette réalité particulière. L'après-midi sera dédié à la création. Chaque fin de journée sera consacrée à un temps d'échange et de réflexion théorique.

Processus Pédagogique :

La formation se déroulera autour des 5 éléments définis ci-dessous. L'apport théorique, la rencontre avec la recherche et le processus de création de l'intervenant seront développés tout au long du stage. Ce déroulé est communiqué à titre indicatif et pourra évoluer au cours du processus de travail. La formation se terminera par l'évaluation du stage et des acquis des stagiaires.

I) Présentation du stage

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et l'intervenant.

Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation.

Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades.

L'intervenant introduira le sujet en présentant son parcours et les raisons qui le poussent, par le biais de la transmission, à partager sa réflexion et sa pratique.

Il exposera le déroulé et la progression pédagogique en corrélation avec ses objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu, permettant l'évaluation des acquis.

Il reviendra sur les enjeux du stage.

Présentation des stagiaires.

II) L'organicité

Le matin sera dédié à la recherche de l'*organicité*, cette autre mémoire – propre à la plante, au mollusque, à l'animal – qui sous-tend le vivant dans toutes ses manifestations. Quand un être humain se connecte au courant organique, son attitude change. Ce n'est plus le mental qui dirige, et le corps qui obéit : intuition et action ne font qu'une. Quelque chose d'inconnu lui est révélée : il s'aperçoit être entier, tout en étant en relation aux autres. C'est « moi », et en même temps c'est « autre chose ». La préparation physique et vocale du matin servira à savourer le goût de cette réalité particulière.

III) La création

L'après-midi sera dédié à la création. Le théâtre est probablement le dernier lieu où dialoguer collectivement avec l'invisible, en dehors de toute idéologie laïque et religieuse. Pour que cela puisse avoir lieu, un travail formel est indispensable. Chaque personne sera invitée à créer une partition scénique, en travaillant séparément la ligne des actions physiques et des actions verbales. L'invisible étant la partie plus intime et libre de l'acteur, il est nécessaire de trouver une membrane protectrice : la matière textuelle – poèmes, chansons, pièces de théâtre, ou romans – servira à la façonner.

IV) Réflexion théorique

Chaque fin de journée sera consacrée à un temps d'échange et de réflexion théorique. Des personnalités issues des sciences humaines et sociales seront invitées pour ouvrir le champ à d'autres domaines que celui de la création. Penser le travail du plateau à l'aune de différents travaux sur l'invisible permettra de nous situer, et de penser la place du théâtre en résonance avec d'autres espaces géographiques et sociaux. Et nous rappeler que la définition et la gestion de l'invisible sont des questions éminemment politiques.

V) L'évaluation

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'intégration collective durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Pour cela, des temps d'échange permettront à chacun.e, de partager avec le groupe les acquis, les difficultés, les questions soulevées par la pratique et la théorie. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participants, les intervenants et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

FORMATEUR

Luca Giacomoni

Metteur en scène

Luca Giacomoni est metteur en scène et directeur artistique de Why Stories, laboratoire des arts de la narration. Son intérêt pour le monde du récit vient de très loin : après une maîtrise en Lettres et Philosophie obtenue à l'Université de Bologne, il étudie avec Manlio Iofrida le structuralisme, et approfondit sa recherche sur le formalisme russe. Parallèlement à son cursus universitaire, il étudie la danse et le théâtre. Il s'oriente vers la mise en scène et intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris.

Il complète sa formation avec Eugenio Barba et les acteurs de l'Odin Teatret sur le projet *Università del Teatro Eurasiano*. Il travaille auprès d'Abani Biswas, Jairo Cuesta et Jim Slowiak (collaborateurs de Jerzy Grotowski sur *Theatre of Sources* et *Objective Drama*). Pendant cinq ans, il suit le travail de Gennadi Bogdanov, héritier de la biomécanique théâtrale de Meyerhold, jusqu'à la réalisation de *Georges Dandin* au CRT de Milan.

Il étudie la commedia dell'arte et, en 2009, il participe à un stage du Théâtre du Soleil. Suite à cela, Ariane Mnouchkine lui prête la salle de répétition à la Cartoucherie de Vincennes pour poursuivre le travail entamé. Plus de cent personnes se manifestent et forment un groupe de recherche international. Parallèlement aux créations théâtrales, l'action artistique de la compagnie s'oriente vers les écoles d'art, les maisons de retraite, les hôpitaux et les foyers d'accueil afin de créer un contact avec des publics différents et retrouver la source d'un théâtre vivant.

Luca Giacomoni invite par la suite des artistes de renom comme Yoshi Oïda, Richard Schechner, Germana Giannini, Joëlle Bouvier ou Alain Maratrat qui viennent animer des sessions et préparer le groupe à des interventions. Depuis, il alterne créations théâtrales et enseignement en France et à l'étranger. Il intervient aux Beaux-Arts de Paris en 2019, et il est artiste en résidence à l'Université Catholique de Louvain pour l'année académique 2020/21.

MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES

Méthode pédagogique :

Un training physique et vocal. Montage de séquences de travail sensible, de transmissions théoriques, de pratiques expérimentales et de retours réflexifs.

Supports fournis aux stagiaires :

Carnet de note et stylo

Moyens techniques à la disposition des stagiaires :

Salle de travail, son, lumière